

# Note d'intention – CReP

## *Castro Elodie – M2 NET*

- **Problématique**

Dans une culture de transmission orale, il est important de pouvoir garantir la diffusion et la compréhension d'une certaine sagesse populaire alors même que le contexte social est difficile. Le problème qui se pose est de savoir comment se reconstruire à travers sa culture, comment faire émerger une unité nationale autour d'un projet créatif ?

- **Méthodologie et dispositif**

L'idée initiale est de pouvoir conjuguer le matériel et l'immatériel, la transmission des proverbes avec une création artistique physique. La population est première garante de la culture immatérielle, l'exemple des proverbes est probante puisqu'ils sont une partie intégrante de notre identité, de notre construction linguistique. La langue étant la première forme d'expression et de transmission, il est essentiel de s'intéresser à la manière dont les proverbes forgent une culture. Au-delà de simples métaphores ce sont de véritables expressions de morale, de sagesse ou d'expérience qui font sens commun. Bien que certains proverbes fassent le tour du monde, il en est qui sont spécifiques à un contexte et ne prennent sens que dans un milieu précis. Même au sein de la communauté le sens peut être compris de différentes manières en fonction de notre environnement cognitif. Subséquemment, pouvoir attacher tous les sens de compréhension pourrait nous permettre de comprendre la construction intellectuelle qu'en font les individus et l'importance du contexte de la parole. Cependant comme une image peut remplacer mille mots, l'association d'un proverbe et d'une œuvre matériel serait une façon d'exprimer par l'art l'âme que renferme ces proverbes. Nous savons que l'art a cette capacité à faire ressentir les choses avec une précision que les mots sont parfois incapables de traduire. Alors, lier la charge émotionnelle et la sagesse induite dans le proverbe avec une expression artistique ne ferait que renforcer le message qu'il exprime.

Ce projet mettrait en œuvre de nombreux acteurs désireux de faire émerger de nouvelles créations artistiques. La population a aussi matière à l'exprimer en nous aidant à comprendre le sens des proverbes par les mots, la peinture, la sculpture, le poème ou encore la musique. Ne dit-on pas que l'art est un langage universel ? Par ce projet nous pouvons montrer que cette idée est plus vraie que jamais, dans un contexte où la francophonie cohabite avec le créole, où le vaudou et le chamanisme ont encore une place essentielle dans la construction culturelle en Haïti. Parce que reconstruire un foyer ce n'est pas uniquement monter des murs mais également se retrouver en tant que membre d'une communauté.

Le dispositif à mettre en place prendrait la forme d'une exposition des productions proposées par les artistes locaux et la population. Chacune des œuvres devra représenter un proverbe haïtien (traduit en français pour faciliter sa compréhension) sous n'importe quel format, en effet le développement technique nous permet aujourd'hui de diffuser et exposer aussi bien des œuvres au format classique comme des enregistrements ou des vidéos. Grâce aux partenaires intéressés par le projet CReP nous pourrions également garantir une aide technique et logistique (Ambassade de France, Institut Français, Université d'Haïti, Fokal, Centre d'art etc.). En parallèle l'exposition pourrait avoir une portée internationale grâce à la mise en place d'une version virtuelle diffusée sur internet et proposant des contenus additionnels permettant d'approfondir les connaissances sur les proverbes, la culture haïtienne et les problématiques de la reconstruction. Le concours de l'Ecole Supérieure d'Infotronique d'Haïti serait une occasion formidable de travailler de concert sur un projet de réalité virtuelle et de faire participer leurs étudiants et les nôtres.

Enfin dans l'idée de collecte de proverbes, les institutions culturelles partenaires pourraient participer à un projet d'arbre à vœux sur le thème du partage des proverbes. Le principe est simple, nous mettrions à la disposition des passants des étiquettes pour qu'ils y inscrivent des proverbes à accrocher aux branches des arbres. De cette manière nous pourrions avoir un accès privilégié aux proverbes, les locaux partageraient la sagesse haïtienne, la tradition orale prendrait une dimension tangible et nous ferions un acte de reconstruction matériel en occupant l'espace avec une œuvre d'art vivante imprégnée d'un symbole fort : l'arbre représente la vie, la vie est la culture, la culture est une entrée vers la reconstruction.

- **Quelles compétences sont mobilisables ?**

Nous avons la chance de pouvoir compter sur des partenaires capable de nous offrir une aide sur place afin de réaliser notre projet autour des thèmes de l'atelier CReP. Leur concours et celui des locaux sont indispensables pour la bonne conduite du projet présenté dans cette note d'intention. En effet les haïtiens sont au cœur de tout, de la réalisation de l'exposition à la collecte des proverbes, ils sont mis à contribution dès le début du processus créatif.

Les partenaires sont également essentiels, ils nous aideront à réaliser logistiquement et techniquement l'exposition à Haïti, l'exposition virtuelle, l'entretien des arbres à vœux et assurer la communication. Nous avons cependant tous un intérêt dans cette entreprise dans la mesure où il s'agit bien d'une collaboration franco-haïtienne à vocation solidaire. En somme, les partenaires sont indispensables mais nous leur sommes également utiles, à toutes les étapes du projet nous aurons besoin les uns des autres.

A titre personnel je pourrai apporter au projet plus que ma motivation. Issue d'une formation en histoire de l'art et archéologie j'ai des compétences dans le domaine artistique et dans celui des problématiques de sauvegarde patrimoniale. J'ai un sens développé en ce qui concerne la création et de l'expérience dans l'accompagnement en médiation, aiguisée par mon engagement associatif et mon poste de médiatrice en alternance à la Cité des Sciences. Ainsi, mes compétences techniques ne sont pas exceptionnelles mais je saurai me montrer essentielle dans le processus de création.

## Contexte et problématique

Un système éducatif mobile, fort de créativité, d'innovation, et de collaboration, permet de poser les fondements d'une société stable, pérenne et solide.

Déjà fragilisé par un nonaccès systématique du peuple haïtien à une éducation de base, le système éducatif du pays s'écroule avec la destruction de 5000 écoles lors du séisme de 2010. Par ailleurs, rares sont les subventions allouées aux établissements publics et un manque criant de matériel pédagogique (matériel tangible, formation des enseignants...) en résulte. Comment alors agir en faveur d'un système éducatif stérile, immobile et malade ? Comment faire naître, dans une société à reconstruire, des systèmes pédagogiques mouvants et auto-suffisants ? Si le besoin de matériel pédagogique est indéniable, la mise en place d'un espace d'échanges et de collaboration créative pourrait être une première piste innovante. Cet atelier pédagogique pourrait s'articuler autour des caractéristiques suivantes :

- Un espace consacré à **l'échange de ressources entre enseignants** (de tous niveaux confondus) et à **la création de matériel pédagogique**.
- La mise en place d'un lieu consacré à **la coopération éducative et la co-formation** continue du corps enseignant haïtien.
- **Le développement de la créativité** dans le système éducatif et l'émergence d'**une boîte à outils matériels et immatériels** de l'enseignant.
- **Des espaces de productions** matérielles (plastifieuse, imprimantes, feutres, matériels de récupération, plans de travail...) et immatérielles (espaces d'échanges, fonds documentaire auto-alimentés).

La réflexion à mener pourrait ainsi s'articuler autour de la problématique suivante :

**comment mettre en place un lieu collaboratif de production pédagogique pour les enseignants de Port-au-Prince ?**

## Méthodologie et mise en place du projet

Pour prendre racine et s'établir durablement à Port-au-Prince, voire s'exporter dans les villes de province (les enfants les plus touchés par la déscolarisation sont issus des milieux ruraux), l'atelier doit s'inscrire dans un dispositif d'implantation pensé et préparé en amont. Cet atelier ne nécessiterait pas d'importants moyens matériels et pourrait s'organiser en partenariat avec des acteurs locaux. Il s'inscrirait facilement dans des cadres institutionnels déjà existants (une école, une bibliothèque, une université, un local d'association). Par ailleurs, l'atelier pédagogique doit être co-pensé de manière à laisser un **grand champ d'appropriation de la part des acteurs eux-mêmes**. Le matériel mis à disposition dans l'atelier pédagogique doit être sélectionné dans ce sens : en étant **au plus près des besoins utilisateurs**. Ce travail d'investigation pourrait être réalisé plusieurs mois avant la semaine de terrain, via de la documentation et des entretiens (téléphone, Web...) auprès d'enseignants et d'associations. Une fois le lieu physique conçu, la mise en route de la démarche associée pourra être opérée. Il s'agirait d'introduire la première construction de matériel pédagogique. Durant une semaine, le groupe sur place serait en charge de **développer le cadre pédagogique** du nouvel atelier autour d'un objet d'apprentissage : le proverbe.

Comment, en partant du proverbe, créer du matériel pédagogique ?

Proposer un premier objet de développement dans l'atelier pédagogique de Port-au-Prince permettrait d'**ancrer dans la ville à la fois un lieu et une démarche associée**. Il serait question de proposer des processus de réflexion, d'échanges et de créations autour du proverbe. Les travaux pourraient s'articuler autour de champs disciplinaires et cycles d'apprentissages différents et prendre autant de formes que l'imagination le permet.

**Exemple :**

Objet d'apprentissage	« On ne jette pas des pierres sur les caïmans avant de traverser la rivière »
<b>Matériel pédagogique créé et partagé auprès d'autres enseignants</b>	Langue (Cm2/6 <sup>e</sup> ) → Travail sur l'inférence du proverbe
	Association (Ce2) → Création jeu memory 1 proverbe = 1 image
	Conjugaison (Cm2) → Jeu autour du pro-verbe

Il est question ici de faire émerger une appropriation du lieu afin qu'il se **pérennise dans le temps** et qu'il se développe autour des besoins des enseignants de Port-au-Prince. Une réflexion sur l'**auto-gestion de l'atelier** pourra également être engagée. Si les usagers s'emparent de ce lieu, un espace de production de matériel pédagogique, d'échanges humains, et d'**interactions sociales dynamiques** prendra vie.

## Compétences requises

La mise en place d'un atelier pédagogique nécessite de multiples ressources : logistique, ergonomie, qualités humaines, observation, curiosité, vivre-ensemble, créativité, compétences techniques diverses, adaptabilité et remise en question, pour n'en citer que quelques unes. C'est pourquoi un collectif multi-disciplinaire et hétérogène doit être mis en place, construit et travaillé. D'une part, de manière formelle avec des jeux coopératifs par exemple, et, d'autre part, de manière informelle avec des moments d'échanges et d'événements collectifs organisés. C'est parfois au sein d'un collectif -surtout lorsqu'il est question d'un projet commun fort- que les ressources de chacun émergent. Des qualités humaines, en ce sens, apparaissent comme essentielles pour la cohésion et la force d'un groupe : **le vivre-ensemble, l'empathie, l'engagement, le partage**.

## **Note d'intention – Atelier CReP 2016**

### **Problématique :**

Utiliser le proverbe comme outil d'expression des besoins matériels et immatériels d'une population en situation de reconstruction par l'organisation d'un spectacle de déclamation / mise en scène de proverbes sur le thème de la reconstruction à Port-au-Prince.

### **Dispositif / méthodologie :**

Le spectacle sera organisé avec :

- le laboratoire LADIREP de l'UEH et particulièrement les acteurs du projet d'Encyclopédie dynamique du patrimoine culturel d'Haïti (EDYPACH) pour les aspects de valorisation du projet ;
- l'IFH et la FOKAL pour l'animation de l'atelier, le recrutement des participants, la mise à disposition d'un lieu et l'organisation du spectacle.

Le thème du spectacle sera la reconstruction à Port-au-Prince.

Le spectacle aura pour acteurs et spectateurs des volontaires de tous âges. L'appel à participation et l'invitation à la représentation seront diffusés par l'ensemble des partenaires identifiés au cours de la mission préparatoire.

Le spectacle sera la clôture d'une demi-journée de travail avec les volontaires souhaitant contribuer au spectacle. Au cours ou à l'issue du spectacle, une place sera laissée aux spectateurs qui souhaiteraient à leur tour déclamer. Une session d'improvisation, à base de proverbes tirés au sort ou soumis par le public, pourra également avoir lieu. Le spectacle sera filmé.

La demi-journée de travail préalable à la représentation sera conjointement animée par les membres de l'Atelier CreP et les équipes du partenaire accueillant l'atelier.

Il sera mis à disposition des participants à l'atelier des recueils de proverbes d'Haïti et du monde entier (ouvrages issus du fonds de la médiathèque de l'IFH ou mise à disposition de ressources numériques) afin de favoriser une inspiration multiculturelle.

Au cours de l'après-midi, les participants prépareront leur représentation du soir et contribueront à l'écriture du programme du spectacle (présentation des acteurs, transcription des textes déclamés...) qui sera distribué aux spectateurs.

Le film du spectacle constituera la trace audiovisuelle de cet atelier ; le programme du spectacle, sa trace écrite. Les proverbes haïtiens révélés au cours de l'atelier seront capitalisés dans le dispositif de recueil de proverbes de l'atelier CReP et livrés à l'EDYPACH.

### **Compétences à mettre au profit de l'atelier :**

Je pourrais contribuer à l'organisation de cet événement par mes capacités d'organisation, d'écoute et d'animation et à la préparation et à la valorisation du projet par mes capacités de rédaction et de documentation.

## Note d'intention de Mlle BERTINCHAMP Claire

Comment la créativité interdisciplinaire et interculturelle peut-elle permettre la reconstruction d'un bâtiment ?

Il a été identifié que le Centre d'Art d'Haïti a un projet de reconstruction d'un nouveau bâtiment (7 000 oeuvres, archives, centre de documentation, atelier d'arts numériques, ...). Aussi, des artistes pourraient participer à des ateliers ou être des co-animateurs.

A partir de ces éléments, nous proposons de créer une semaine de créativité intensive au Centre d'Art en collaboration avec les artistes pouvant être présents la semaine du 16 au 20 janvier 2017. A ceux-ci, s'ajouteraient un groupe de 2 étudiants et 1 enseignant de l'Université Paris 8.

L'interdisciplinarité, ainsi que l'interculturalité, permettrait d'obtenir un prototype en fin de semaine, associant des domaines comme l'Art et l'Ergonomie par exemple. Le but serait d'identifier les besoins liés à cette future construction, aussi bien pour le Centre d'Art que pour les futurs utilisateurs du lieu mais aussi d'apporter de la créativité au niveau des couleurs, des représentations graphiques. Chaque discipline pourra participer à toute l'élaboration, que ce soit en termes de besoins ou de représentations. C'est l'échange qui permettra à chacun d'apporter son bagage culturel, disciplinaire et identitaire au projet. C'est aussi ce qui en fera sa richesse, par la confrontation entre les visions du monde.

A la fin de cette semaine de réflexion collaborative sera produit un ou plusieurs prototypes. Ceux-ci seront une représentation physique potentielle du futur bâtiment, ainsi que les objectifs que ce dernier pourrait remplir. Ce projet entre dans un cadre plus large. En effet, l'atelier sera un appui pour la construction du futur bâtiment.

En tant qu'étudiante en Master 2 d'Ergonomie, travail, formation et vie quotidienne, mes compétences concernent ma modeste expérience en tant qu'Ergonome. De nombreux espaces ne sont pas conçus en fonction des besoins et ne sont pas utilisés comme espérés par les concepteurs. Une écoute active et une identification des besoins, seront un point d'entrée fondamental afin de concevoir un lieu adapté et favorisant l'appropriation par les futurs utilisateurs.

## **Lettre d'intention**

### **Problématique**

La population d'Haïti vit dans une situation de crise culturelle, économie, sociale et politique. Vivant dans des conditions difficiles, il est important de souligner le courage et le combat quotidien des citoyens haïtiens qui tentent des actions pour se redonner espoir. Lors de périodes sombres, l'imagination et la créativité sont deux bons échappatoires pour transformer au quotidien la dureté constante des dommages infectés au pays. J'aimerais permettre à ces personnes de s'affirmer et de faire ressortir ses aspirations. Comment à partir de son histoire complexe, de l'impuissance du peuple, redonner confiance et optimisme aux personnes? Je souhaite rendre compte de l'inventivité constante de l'imaginaire des Haïtiens, de figurer l'existence créative de cette société contemporaine tout en mettant en valeur leurs traditions culturelles. J'ai à cœur la diversité de l'identité culturelle des anciennes colonies françaises, tout en promouvant la fierté en leur propre histoire. Le proverbe est une leçon de vie, un conseil populaire. Cette forme est tout à fait adaptée aux objectifs.

### **Méthodologie / Dispositifs**

D'abord, il faut permettre aux Haïtiens de redécouvrir leur imaginaire collectif, de leur faire prendre conscience de leurs envies en tant qu'individus libres individuels et collectifs, puis de les amener à se projeter vers un idéal commun vers où concentrer les énergies afin d'y arriver. Le dispositif fait participer avant tous les habitants d'Haïti, dans un environnement convivial afin qu'ils transmettent à eux-mêmes, mais également aux autres, leurs cultures et leurs visions de ce que sera rempli leur avenir. Pour débiter, l'exercice est de cibler les moments forts de l'histoire du pays, de l'actualité ou des anecdotes de la vie qu'ils apprécient. Une fois cela terminé, ils doivent dresser la liste de leurs besoins, leurs préoccupations, leurs joies ou leurs réussites. Ils établissent, par après, ce qu'ils aimeraient connaître dans un futur proche ou loin, individuel et collectif. Dans un second temps, les habitants doivent énumérer les proverbes et les histoires qu'ils connaissent, qu'ils préfèrent, les plus populaires, les vieilles expressions ou les nouvelles, et les connecter avec les éléments évoqués. Par la suite, les participants doivent créer de nouveaux proverbes qui s'accordent avec leurs réalités, puis d'autres qu'ils augurent pour le futur et leurs désirs. Ainsi, un nouveau dictionnaire, inspiré de la vie réelle et contemporaine, sera un témoignage culturel laissé par ces gens impliqués pour conserver le pays vivant. Le dictionnaire pourrait être rempli d'illustrations, de styles d'écritures et d'autres médiums permettant de témoigner de la vie culturelle contemporaine des Haïtiens. Il peut prendre la forme numérique en insérant des vidéos, des captations audio et en offrant un partage facile des données rassemblées lors des ateliers à un auditoire mondial. L'idée provient du générateur de proverbe de M. Szoniecky, ceci-dit, dans l'atelier proposé, le facteur algorithmique est remplacé par un facteur humain.

### **Compétences / Mobilisation / Ressources**

Dans cette aventure, il est prévu que je reste en France. Par contre, je possède des facultés en montage sonore et vidéo. Je peux également aider à l'élaboration des ateliers en vue de répondre aux objectifs fixés. Les personnes allant sur place pour animer les ateliers pourraient enregistrer les discussions lors des rencontres. Notamment, nous pourrions penser composer une création sonore autour des nouveaux proverbes inventés lors du projet.

### 1) Problématique

Comment mêler les générations à travers la sémantique des proverbes ?

L'objectif premier de cet atelier est de faire se rencontrer les significations que les individus attribuent aux proverbes en fonction des âges de la vie et ainsi les enrichir, les faire évoluer, les réinventer. Aussi, l'objectif second est de créer de l'échange et une dynamique intergénérationnelle.

### 2) Méthodologie

Ce travail s'articule sous la forme d'un atelier qui consiste à former des petits groupes intergénérationnels (personnes âgées, adultes et enfants). Il s'agit de travailler ensemble autour de familles de proverbes, préalablement catégorisées par thématiques et d'y mêler des proverbes peu et très courants. Cet atelier se déroule en trois temps :

Consigne 1	Consigne 2	Consigne 3
Travailler en groupe sur des mots clés	Crée un « mur des sens »	Recréer des proverbes

Dans un premier temps chacun des groupes aura pour consigne de noter sur des bouts de papiers des mots clés en lien avec le sens qu'ils attribuent aux proverbes qui leur seront présentés et sur la base : un bout de papier – un mot clés.

Dans un second temps, l'idée de cet atelier est de partager les significations entre les groupes à l'aide d'un « mur des sens ». Ici il s'agit pour chacun d'entre eux de coller les bouts de papiers sur un mur ou une surface, dont la forme reste libre et, de réunir les sens qu'ils auront donné pour chaque famille de proverbe.

Enfin, un temps d'échange collectif sera mis en place afin de mêler les productions de chacun, de réfléchir et créer ensemble de nouvelles significations. Cette dernière étape de l'atelier a pour objectif de laisser place à la créativité des individus qui pourront réinventer des proverbes à l'aide des mots clés qu'ils auront sélectionné et de ce qui fait sens pour eux.

### 3) Compétences mobilisées

Pour mener cet atelier je ferai appel à mes compétences professionnelles en lien avec l'animation. En effet, j'ai mené durant cinq ans, au sein d'un centre social, divers ateliers auprès de personnes âgées et d'enfants autour de projets collectifs (audiovisuels, photographiques et littéraires). J'ai de ce fait une bonne maîtrise du matériel vidéo, sono et photo qui pourrait être mis au service d'autres ateliers. Aussi, je suis habituée à côtoyer divers publics, m'adapter à eux et à gérer des groupes de personnes

## Note d'intention

Sylvain DIAMANT (M2 Ergonomie)

### Problématique :

L'enjeu de l'atelier-laboratoire Créativité-Reconstruction-Proverbes doit selon moi se situer dans une dynamique d'échange. Le piège dans lequel l'équipe qui sera constituée ne doit pas tomber est celui d'adopter une attitude néocoloniale vis-à-vis des populations rencontrées. Cette posture n'est pas évidente à prévenir, compte-tenu du rapport extrêmement déséquilibré qui peut exister entre des universitaires français-e-s et des interlocuteur-trice-s d'Haïti, pays extrêmement démunis et durement frappé par les catastrophes naturelles et les déchirements politiques post-coloniaux (et ancienne colonie française qui plus est). Il convient donc d'adopter une approche qui permette d'éviter à tout prix ce type de travers.

Une fois posé ce prérequis, voyons d'un peu plus près les tenants et les aboutissants de la semaine en Haïti. Un des points-clé de l'atelier-laboratoire est la notion de reconstruction. J'admets ne pas être extrêmement à l'aise avec celle-ci, considérant qu'il est difficile de se représenter la situation du pays avant d'y avoir posé le pied. Je lis dans le journal de ce matin que les Haïtiens-ne-s sont appelés aux urnes ce jour. Les enjeux de reconstruction semblent polymorphes. Reconstruction matérielle, évidemment, après la catastrophe du séisme de 2010. Reconstruction politique aussi, après des décennies verrouillées par un pouvoir autocratique. Bien que de par de notre position, il faille se garder de juger les déboires politiques de cet état, questionner les stigmates de cette réalité au sein de la population paraît tout à fait intéressant. Reconstruction spirituelle enfin, de manière générale, d'individu-e-s habitant un pays très pauvre, désespérément frappé par le sort. Avec un regard qui ne soit pas misérabiliste mais au contraire qui s'intéresse aux phénomènes de résilience culturelle face à la misère humaine et au dénuement, par exemple au travers de la sagesse populaire orale.

### Proposition de dispositif :

Entrant plutôt dans cet atelier-laboratoire par l'angle proverbial, je souhaiterais que l'équipe constituée mette en place des ateliers de partage littéraire, dans une optique de création commune. Prenons l'exemple du logiciel de génération aléatoire de proverbes basée sur les formes grammaticales et sémantiques. On peut imaginer dans un atelier de partage de proverbes haïtiens et français, des jeux littéraires tels qu'une forme proche du cadavre exquis de proverbes. *Un tiens vaut mieux que ce qui est à César*. Une séance intensive de création de proverbes sur la base de formes pré-établies, et mélangeant des éléments des cultures haïtienne et française permettrait l'émergence de locutions inédites, dont les éléments les plus aboutis et intéressants sémantiquement parlant pourraient faire l'objet d'une exposition, par exemple textuelle, ou avec un rendu plus vivant tel qu'une interprétation matérielle plastique ou jouée/mimée.

### Apport personnel :

Je pense pouvoir apporter à l'atelier-laboratoire et à la présente proposition de dispositif, des compétences issues de trois domaines spécifiques :

- des connaissances et compétences en linguistique (première partie de ma formation universitaire) pour étudier les formes grammaticales et syntaxiques
- un penchant pour la littérature et les formes littéraires de manière plus générale
- une pratique des jeux littéraires, puisque animant depuis plusieurs années de telles formes ludiques autour de la langue et la poésie dans des festivals et événements autour de la littérature.

## Note d'intention

Problématique : Comment garder une trace, documenter, et présenter le travail que nous avons accompli lors de ce séjour à Port-au-Prince.

Matériel : Caméra, micro, pied, carte sd et ordinateur, option : réflecteur et lumière.

Dispositif : Je propose lors de ce séjour à Port-au-Prince, de réaliser une vidéo sur nos travaux. En effet, je pense que l'image est une très bonne façon de garder une trace et de rendre compte des actions effectuées sur place. L'idée pourrait être d'alterner des séquences filmées sans le son (car le dispositif de son pour filmer des groupes peut être lourd) entrecoupées d'interviews. Je propose de travailler avec plusieurs camarades sur ce film, afin de penser ensemble à la forme, et au fond que nous pouvons lui donner. Il peut également être possible de lier l'outil caméra à un atelier, pour la collecte des proverbes. Par exemple, proposer de réaliser des mises en scène de proverbes qui pourraient être filmées et montées. Je pense que l'outil caméra peut se lier aux divers ateliers proposés par les autres élèves. Il s'agira ainsi de réfléchir au prochain cours dans quelle mesure il peut s'intégrer dans les autres projets.

### Compétences :

- Écriture du projet
- Prise de vue
- Prise de son
- Montage

### 1. Comment utiliser l'imaginaire de la langue, plus spécifiquement celle du Créole et des proverbes, comme matériel premier de reconstruction matérielle et immatérielle en Haïti ?

L'idée étant de s'interroger sur le pouvoir de la langue, des mots dans un contexte comme celui d'Haïti, où tout semble patienter sous les décombres. La reconstruction pourrait avoir deux enjeux :

- le premier à titre individuel, tout travail sur et autour de notre langue implique un engagement de l'esprit et du corps.
- le second d'une plus grande échelle, soit une reconstruction matérielle du lieu. L'imaginaire précédant le réel.

### 2. Organisation d'ateliers d'écriture

Dans un premier temps, réunir des participants (via sûrement l'Alliance Française, à la fois pour diffuser l'information et pour accueillir l'atelier) et proposer des jeux d'écritures autour de la présentation de soi et de son rapport à la langue, d'avantage tournée vers l'imaginaire que la réalité tangible (physique, position sociale, etc.). Libérer l'expression le plus possible, donc laisser les participants écrire en créole ou français, ou autre si la langue s'impose d'elle-même (trouver un juste milieu pour que la communication ne soit pas fracturée). En fin d'exercice, chaque participant est invité à lire à voix haute son texte, on commente si on veut, ce qui permet de se connaître plus, de se reconnaître aussi chez l'autre. Bien-sûr notre groupe est invité à participer aussi, afin de rompre la distance.

Dans un second temps (autre jour ?), je pense à une écriture plus engagée dans le réel. Par exemple, réfléchir à un exercice où les participants choisissent un lieu (pourquoi pas le même pour tous) qui leur est cher sur l'île, qu'ils en racontent un souvenir, ou ce que le lieu évoque pour eux. Qu'ils écrivent comment ils imaginent le lieu dans quelques temps (après reconstruction). Encourager donc à une reconstruction virtuelle d'un quartier, d'un lieu, exercice qui pourrait être réalisé collectivement. Partir peut-être de photos, afin de superposer (physiquement) sur l'image, l'imaginaire. Proposer également de créer une cartographie des proverbes, créer une nouvelle géographie de l'île selon des expressions, changer les noms de rues ou en créer tout simplement selon une réalité sensible.

Il me semble qu'il serait intéressant ici de travailler en collaboration avec Karine Jadotte-Bouchereau et Yannick Lahens qui en février 2016 montaient un atelier associant des étudiants architectes, urbanistes, mais aussi d'autres profils comme des artistes, autour de la question de la ville. Comment donc mettre en relation l'imaginaire de la population avec les réalités du terrain ?

On pourrait également proposer une exposition des textes en fin de semaine, réfléchir à une collaboration (via le Centre d'Art) avec des artistes haïtiens afin d'illustrer certains textes ou autre. Réfléchir à un moyen d'exposer dehors, écrire les proverbes sur les murs avec peinture éphémère, etc. L'exposition pourrait trouver sa place en France à Saint-Riquier, augmentée par d'autres textes, les nôtres.

Je pensais tenir une sorte de cahier noir, c'est-à-dire un carnet de notes qui regrouperait moins nos observations (analyses concrètes) que nos ressentis pendant cette semaine, donc moins un carnet de bord qu'un objet regroupant ce qui nous a touché, nos frustrations. Chacun pourrait y participer via écriture, dessins, etc.

### 3. Animer l'écriture

Cela fait plus d'un an maintenant que j'anime régulièrement des ateliers d'écritures, pour tout public. J'ai déjà animé des ateliers en centre de réinsertion avec un public quasi non francophone, et l'expérience a été géniale autant pour les participants que pour moi. Je suis à l'aise dans l'animation, dans l'élaboration de jeux d'écritures et je suis certaine que le groupe apportera des idées très intéressantes aussi. L'idée étant que ce soit bien le groupe en entier qui oriente l'atelier et qui y participe aussi.

Le projet demande par ailleurs très peu de moyens : du papier et des crayons.

A voir sur place : Dans l'idéal il faudrait que les participants soient de profils différents, je crains que nous soyons beaucoup d'étudiants. Ce qui mène à une autre question, les étudiants sont-ils ceux qui pratiquent le plus le créole, et qui connaissent le plus de proverbes ?

Note d'intention  
CReP – Haïti 2016-2017

L'objectif de ce projet serait de favoriser une prise de conscience de la mémoire collective d'un groupe en interrogeant l'universalité et l'intemporalité du proverbe. De ce fait il s'agira d'amorcer un processus du souvenir visant à valoriser la mémoire du pays des participants et leur identité propre. Ce processus prendra notamment pour appui des proverbes haïtiens ou non haïtiens. Il s'agira d'éprouver les proverbes grâce à un atelier créatif d'expression corporelle et/ou théâtrale afin d'en extraire un ou plusieurs sens. On cherchera à fixer dans le temps du travail ces sens après divers exercices visant à tester l'universalité du proverbe, la dépendance de son sens au groupe qui le saisit, et donc à un lieu, une histoire, une identité culturelle.

Un atelier d'expression corporelle et théâtrale serait mis en place. Il impliquerait un groupe composé d'Haïtiens et de non-Haïtiens (français, autre nationalité), un groupe culturellement et socialement mixte (différentes nationalités, âges, professions).

Les exercices proposés seraient les suivants :

-Des mises en situation, visant à éprouver la temporalité d'un proverbe. Une situation fictive est proposée aux participants par le biais d'un récit ou d'une image, ainsi que plusieurs proverbes. Les participants doivent choisir le proverbe qui leur semble le mieux correspondre avec la situation. Le choix se fait après concertation. L'expérience sera de voir quels proverbes portent une signification ambiguë selon les interprétations, lesquels ne se prêtent qu'à une époque ou au contraire semblent rester toujours vrais. L'idée est aussi de prendre conscience de situations déjà vécues ou non selon les participants et de les mesurer à l'aune de proverbes. C'est ce que j'appelle « éprouver les proverbes », c'est-à-dire en chercher le sens en nous, à travers notre mémoire, notre sensation, notre expérience.

-des matchs d'improvisation. Un proverbe est proposé et les groupes doivent le mimer. Cela nécessiterait de la même façon une mise en accord des participants sur la façon dont ils veulent le jouer, donc à s'accorder sur le sens du proverbe, ce qui pourra exclure d'éventuels autres sens.

-des improvisations collectives. Un proverbe est donné à tous et une improvisation incluant tous les participants émerge de ce thème. Cet exercice reposant sur l'écoute est plus long à mettre en place, il nécessite que le groupe fonctionne bien et soit à l'écoute les uns des autres. Il vise de la même façon à faire émerger un inconscient collectif relatif au proverbe, autrement dit à un sens commun et sensible se dégageant du proverbe.

A la fin de l'atelier on pourrait penser à fixer via une petite forme théâtrale ou simplement par écrit les sens et les interprétations dégagés au cours du travail des proverbes. Cette production serait l'occasion d'une réflexion sur les proverbes comme décrite ci-dessus, mais aussi le souvenir unique de cette expérience collective avec certains participants, pendant un temps et à un lieu donnés.

A titre personnel, je peux mettre à profit mon expérience théâtrale et de danse, en animant les ateliers, en proposant des échauffements. Par ailleurs après la préparation pendant 2 ans au sein d'un groupe de 8 d'un séjour d'un mois au Burkina Faso, je suis à présent mieux à même de comprendre les enjeux de ce que l'on nomme l'« humanitaire », ayant déjà longuement réfléchi aux questions des apports possibles et impossibles, et surtout de la réciprocité de ces apports. J'ai également été bénévole sur le site de Calais. Ce qui m'a marqué là-bas, en lien avec l'atelier, ce sont les graffitis, dessins, sur les cabanons de bois. Ces dessins de l'urgence me semblent riches et mériteraient peut-être d'être exposés. Cela rejoint l'idée des murs qui parlent tels que Brassai les a photographiés (exposition à Beaubourg). Peut-être pourrions-nous aller à la recherche de ces paroles murales à Port-au-Prince et les photographier. Par ailleurs je serais heureuse de mettre à contribution mes capacités littéraires d'analyses de textes de critiques autour des proverbes, ou des proverbes eux-mêmes.